

Über Wasser

Au fil de l'eau

Verbindungsbroschüre des Flussvertrags Amel und Rur
Bulletin de liaison du Contrat de Rivière de l'Amblève et de la Rour



n° 33

Décembre 2017



Flussvertrag der Amel / Rur
Contrat de Rivière de l'Amblève et de la Rour

Calme et détente au Val du Roba Ligneuville

Ouvert de fin mars à fin octobre / Open vanaf einde maart tot einde oktober

Fermé le vendredi / Vrijdags gesloten

Tél.: 080/57.01.93

Notre savoir-faire à votre service

Pour vos espaces verts :
Tontes de pelouse, débroussaillage, pulvérisation, échardonnage, ramassage de feuilles...

Pour votre mobilier extérieur :
tables, bancs, panneaux d'affichage, chalets de Noël, abris de jardin, protège-poubelles....

Les Hautes Ardennes, place des chasseurs ardennais 30, 6690 Vielsalm. Tel. 080/29.25.55 Fax. 080/29.25.50
email : eta@leshautesardennes.be

Location de boxes
Cours particuliers
Accueil de cavaliers de passage avec leurs chevaux

Les Écuries du Ry du Meez

Mont de Fosse 4b
4980 Trois-Ponts

Le rat des champs

Littérature adultes et jeunesse
Papeterie écologique

Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 18h

Anne-Marie & Dominique Lallement
Rue de l'Hôtel de Ville, 11
6690 Vielsalm
Tél. & Fax: 080/33 90 93
E-mail: leratdeschamps@skynet.be
TVA: BE 0836.292.725

PECHER à VIELSALM
<http://www.lasalmiote.be>

La Salm et ses affluents
+/-60 km de rive
truite et ombre

Lacs des Doyards
11 ha
Truite, blancs, brochet, perche et carpe

Rempoissonnement tous les mois
Renseignement : 0498141943

Jardinage • Aquariophilie • Oisellerie • Animalerie • Pêche

Maison Adam

L'Oisellerie Malmédienne
9, rue Neuve (Pont Neuf)
B-4960 Malmedy

TÉL. +32 (0) 80 33 08 34
Parking aisé à l'arrière du magasin

TOMBEUX MENUISERIE
Votre rêve...notre défi!

FABRICANT DE MOBILIER CONTEMPORAIN
WWW.TOMBEUX.BE

CUISINES
PLACARDS
DRESSINGS
SALLES DE BAINS
AGENCEMENT D'ESPACES PRIVÉS & PROFESSIONNELS

ATELIER - BUREAU - EXPO
LES ETANGS, 4
4970 STAVELOT
TÉL.: 080/88 06 22
INFO@TOMBEUX.BE

Garage MAESEN
TROIS-PONTS
080 48 42 50

auto mauer

Vélos - Scooters
Tondeuses - Tronçonneuses
Matériel de jardin
Station essence
Bonbonnes de gaz
Pellets - Pétrole

Simplifiez-vous la vie!
Je tonds à votre place

Husqvarna

Sommaire

- Un nouveau logo	Pg 1
- Actions réalisées : La Plage, Troitfosse, expo forêt, filière Nature et Tourisme, les sources du Roannay, le pont de Moulin du Ruy, levée d'obstacles à Schommefurt-Rodt et à Hervert, le Ninglinspo, Blue Flag à Bütgenbach	Pg 2 à 7
- Evènement : Canards dans la Warche	Pg 8 à 9
- Traitement des eaux, Communiqué de presse	Pg 10 à 11
- La centrale de Heid de Goreux	Pg 12 à 13
- Nature : le LIFE Ardenne liéég. / le Parc naturel des Sources / la RN des Hautes Fagnes	Pg 14 à 15
- Radeaux végétalisés au lac des Doyards et au lac de Robertville	Pg 16 à 17
- Etude : les obstacles sur la Warche / la cascade de Coö	Pg 18 à 21
- Faune aquatique : anguille et saumon	Pg 22 à 23
- La GPAA	Pg 24

Un nouveau logo pour le Contrat de rivière

Le Contrat de Rivière de l'Amblève et de la Rour change de look !

Vous l'aurez sans doute déjà remarqué, après un changement de design pour notre bulletin « Au fil de l'eau », notre Contrat de Rivière a changé de logo. Le précédent ne tenait, en effet, pas compte de la Rour dont nous prenons soin depuis 2014 et devenait moins attractif avec le temps.

Nous sommes donc heureux de vous présenter notre nouveau logo.



Celui-ci se veut :

- Plus dynamique, dans un esprit de mouvement et de fraîcheur qu'est celui de la rivière.
- Ses couleurs plus vives accrochent le regard et symbolisent l'environnement (en vert), l'humain (en orange) et bien sûr l'eau (en bleu).
- Ces trois domaines (pourtant parfois si éloignés, si antagonistes) se rejoignent en une seule et même base, un seul intérêt commun : la préservation de nos cours d'eau.
- Cours d'eau qui portent eux-mêmes la vie, celle de la faune et de la flore.
- Ce logo symbolise l'essence même des objectifs du Contrat de rivière, tout y est !

Un tout grand merci au Groupement Régional Économique Ourthe-Vesdre-Amblève A.S.B.L. (en abrégé GREOVA), à Monsieur Jacques Lilien, son Directeur, et à son graphiste, Philippe Gielson qui nous ont créé ce logo.

L'équipe du Contrat de rivière vous souhaite de
Joyeuses fêtes de fin d'année

Le site de La Plage remis à neuf par la commune de Stavelot

Le samedi 2 septembre 2017, la commune de Stavelot organisait une petite fête marquant la fin des travaux de réhabilitation du site de «La Plage». Situé au bord de l'Amblève entre le hameau de Challes et le cœur de Stavelot, l'endroit a toujours été particulièrement apprécié par les Stavelotains. Ceux-ci viennent s'y rafraîchir, s'y promener, y trouver un peu de quiétude. En 1932, l'été fut torride et la population prit l'habitude d'aller y passer les heures les plus chaudes, là où la rivière s'élargit jusqu'à former un « lac » d'eau fraîche. A partir de 1935, l'Office du Tourisme proposera des barques à louer, avec création d'un quai d'embarquement et d'une guinguette. L'activité dura jusque dans les années 80 puis le site fut laissé à l'abandon et vandalisé, ne laissant que des ruines gâchant le paysage.

Depuis plusieurs années, la commune désirait réhabiliter cet endroit. Elle a inscrit cette action dans le programme 2017-2019 du Contrat rivière Amblève/Rour. Sa concrétisation, brillamment menée par le service travaux de la commune, valorise les lieux : accès facile pour les personnes à mobilité réduite, dalle en béton, espace barbecue, bancs, panneau d'information et passage d'un chemin de promenade, le tout discret et parfaitement intégré dans le paysage. On peut aussi y observer facilement une famille de castors et un cygne apporte une touche de grâce à la surface de l'eau. Bref, un « nouveau » site accueillant en bord d'Amblève, pour le plus grand plaisir des riverains et des touristes.



Photos avant-après



Remise en lumière d'un ruisseau à cascates au lieu-dit « Trotinfosse »

Il y a à peu près un an, une équipe de bénévoles, mobilisés par le PCDN d'Aywaille, travaillait à enlever de vieux bâtiments et des fils barbelés abandonnés présents dans la Réserve Naturelle agréée de la Heid des Gattes à Remouchamps, sources de blessures pour les animaux et coup de poings dans le paysage. C'est à ce moment-là que l'idée de remettre le ruisseau en aérien a germé. En effet, pour ses derniers mètres au sein de la réserve, le ruisseau était canalisé sous terre, passant dans des tuyaux en béton.

La concrétisation du projet, élaboré par la commission de gestion de la réserve d'Ardenne & Gaume en collaboration avec le Contrat de rivière, s'est faite en juillet avec l'aide des ouvriers communaux sous la supervision du DNF. Deux journées de travail ont été nécessaires. Le ruisseau a été remis en lumière sur une distance de plus ou moins 200 m. Une zone d'eau plus calme (élargissement du cours d'eau en rive droite) a également été aménagée à l'aval. Les berges étant encore un peu raides, le conservateur de la réserve a terminé les aménagements en plaçant des branchages afin de permettre à la « petite » faune (hérissons, amphibiens, ...) de sortir facilement de cette « mare ».

Une action réussie de renaturalisation des cours d'eau du bassin.

Pour en savoir plus : Jean-Michel Darcis, Conservateur. E-mail : jmdarcis@yahoo.fr



Photos avant-après



LE MALMUNDARIUM présente l'exposition « AU CŒUR DE NOS FORÊTS » Unser ausgestopfter Biber stellt sich in Malmedy aus

Du 30.09.2017 au 21.01.2018

Située au cœur de la nature, entourée de forêts et installée au pied des Hautes Fagnes, Malmedy se devait de faire une exposition consacrée à la forêt. Sa beauté, sa richesse et son utilité en font un atout indéniable pour notre région. « Au cœur de nos forêts » nous permet un premier contact, une approche, une porte ouverte sur la nature et sur la nécessité de la conserver. Un devoir de pérennité qui s'adresse surtout aux jeunes générations.

L'exposition est implantée sous la forme de séquences : une introduction générale (les rôles de la forêt) agrémentée par la présence du sanglier, du cerf et du chevreuil, les principales espèces de grand gibier dans nos forêts. Cette première zone est suivie par un espace dédié aux animaux nocturnes, suivi par la zone consacrée à l'avi-faune, l'ensemble des espèces d'oiseaux de chez nous. Le quatrième espace est dédié plus particulièrement à la nécessité de la conservation de nos sites naturels et enfin l'exposition se termine par la chasse et le rôle qu'elle occupe de nos jours. Tout au long de l'exposition, vous pourrez également découvrir les très belles photographies de Guy Massin et Christophe Alard, deux photographes de la région, passionnés par la nature.

Afin d'obtenir une immersion totale au cœur de la forêt, des décors grandeur nature et de nombreux animaux naturalisés vous accompagnent tout au long de votre visite. René, le castor du Contrat de rivière y trône fièrement. N'hésitez pas à aller lui rendre visite !

Seit Ende September und bis zum 21. Januar 2018 hat René, unser ausgestopfter Biber, beschlossen, mehrere Monate in Malmedy innerhalb der Ausstellung «Tiere unserer Wälder» verbringen zu gehen. Er wird dort andere zahlreiche Tiere der Wälder (und ihre Kleinen), wie die Hirsche, die Wildschweine, die Rehe, die Füchse, die Dachse, die Marder, usw. begegnen. Aber auch Vögel unterschiedlicher Arten und sogar eine Fledermaus ! Diese Ausstellung wird alle Liebhaber der Natur, aber auch Schulen interessieren, die ihre Schüler auf diesem Thema sensibilisieren wollen (eine pädagogische Akte ist vorhergesehen).

Wenn Sie in Malmedy vorbeigehen, können Sie bei René einen kurzen Besuch machen, und diese schöne Ausstellung besichtigen, die erlaubt das Leben in unseren aufgeforsteten Räumen (eine Bioverschiedenheit zu schützen) zu entdecken !

Le Malmundarium
Place du Châtelet, 9 à 4960 Malmedy
Tél : 080/799.668 / Site : www.malmundarium.be



La filière Découvertes Nature et Tourisme en Ourthe-Vesdre-Amblève

Dans le cadre d'un projet européen, l'asbl « Les Découvertes de Comblain » va travailler durant les 5 prochaines années (2017-2022) à développer une filière touristique «Découvertes Nature et Tourisme en Ourthe-Vesdre-Amblève». L'objectif de ce projet est la mise en réseau, la promotion et la structuration des sites naturels et patrimoniaux des trois vallées citées dans le seul but de les valoriser pour un éco-tourisme de proximité.

Nos rivières sont à l'origine, directement ou indirectement, des attraits touristiques naturels de la région : carrières, phénomènes karstiques (grottes, ruisseaux souterrains, chantoirs, dolines, résurgences, sources, ...), réserves naturelles, sites Natura2000, paysages et relief, fontaines, lavoirs, pouhons, ...

Le Contrat de rivière Amblève-Rour va participer au développement de ce projet qui reprend les richesses naturelles des quatre communes aval de notre bassin à savoir Comblain-au-Pont, Sprimont, Aywaille et Stoumont.

Nous aurons certainement l'occasion de vous en reparler.

Pour en savoir plus : Catherine Robinson, Chargée de projets
Les découvertes de Comblain, Tél. 04 369 99 72

Mise en valeur des sources du Roannay par le Syndicat d'Initiative (SI) de Francorchamps

Afin de sauvegarder notre patrimoine, le Syndicat d'Initiative de Francorchamps a acheté **la zone des captages du Ris du Loneux** qui était mise en vente par la SWDE. Auparavant, l'eau qui alimentait Francorchamps venait de ces captages (Aujourd'hui, le village reçoit l'eau captée au barrage de la Gileppe).

De plus, et ceci n'est pas anodin, c'est dans cette zone que se trouve **la source du Roannay**. Il s'agissait, par notre achat du terrain, de protéger ce site de plantations éventuelles ou de toute autre destination.

Cette année, le SI a également réhabilité une clairière au bord du Roannay en y construisant un très bel abri en bois avec table et bancs, à côté de notre aire-barbecue qui elle existe depuis trois ou quatre ans.



Des coupes et des travaux forestiers ont modifié certains endroits le long du ruisseau. En suivant les conseils d'un agent du DNF, nous en avons profité pour creuser deux petites mares dans un lieu humide. L'emplacement choisi est discret et loin des regards afin de protéger la vie qui s'y développe. Grenouilles et tritons y ont été aperçus dès le début de l'été.

Brigitte Renier, Syndicat d'Initiative de Francorchamps
087/27 52 74 - 0473/73 29 89

Remplacement du pont routier sur le Roannay à Moulin-du-Ruy

La commune de Stoumont était bien consciente de la forte dégradation d'un petit pont routier sur le Roannay au lieu-dit «Le Neu Moulin» en contrebas de Moustier. Les poutrelles métalliques soutenant l'assise en béton étaient complètement rouillées, comme l'équipe du Contrat rivière avait pu le constater lors de ses inventaires de terrain. Le renouvellement du pont est alors programmé.

L'été 2017 a vu la réalisation concrète de ces travaux, pour un montant de 55 424,90 €, cofinancés à 50 % par la Région wallonne. Depuis, un tout nouveau pont en béton permet aux véhicules de traverser le Roannay.

Bien que la circulation routière soit peu importante en ces lieux, le nouveau pont ne comporte pas de trottoir pour le passage des piétons. Pour permettre à ceux-ci de traverser le Roannay en toute sécurité (passage d'un itinéraire pédestre balisé du RSI de La Gleize), la commune a installé juste en aval du pont une passerelle en bois à l'usage exclusif des piétons et cyclistes.

Photos avant-après



Enlèvement d'un obstacle poissons et rétablissement du cours naturel du Rechter Bach à Schlommefurt-Rodt

Beseitigung eines Wanderhindernisses und Wiederherstellung des natürlichen Bachlaufs des Rechter Bachs in Schlommefurt-Rodt

A Schlommefurt près de Rodt, un moulin-scierie a fonctionné jusqu'à la fin des années 60. Il était alimenté en eau grâce à un étang-réservoir (créé sur le cours du Rechter Bach et suivi d'un bief). Jusqu'il y a peu, l'écoulement de l'eau du ruisseau passait toujours par le bief, et il n'y avait quasiment plus d'écoulement d'eau dans le lit naturel. Cela empêchait la libre circulation des poissons et autres organismes vivants.

Avec l'aide de divers partenaires (dont la Province de Liège, le DNF et le propriétaire), la commune de Saint-Vith termine actuellement les travaux de réalisation d'une échelle à poissons à la sortie de l'étang, permettant de réalimenter en eau le lit naturel du ruisseau, sans plus d'obstacle.

Avant



Après



In Schlommefurt bei Rodt war eine Sägemühle bis Ende der sechziger Jahre in Betrieb. Sie wurde mit dem Wasser eines Stauweihers (der auf dem Bachlauf des Rechter Bachs geschaffen worden ist und von einem Mühlengraben gefolgt wurde) versorgt. Bis vor kurzem floss das Meiste Wasser über den Mühlengraben ab und über das natürliche Bett des Rechter Bachs lief kaum noch Wasser. Dies verhinderte die freie Bewegung der Fische und anderer Bachlebewesen auf diesem Abschnitt.

Mit Hilfe verschiedener Partnern (u.a. Provinz, ANF und Besitzer) hat die Gemeinde Sankt Vith die Ausführung der Arbeiten zur Realisierung einer Fischtreppe beim Ausgang des Stauweihers fast beendet. Diese Arbeiten haben ermöglicht, dass der Rechter Bach wieder in seinem natürlichen Bett verläuft und somit die Durchgängigkeit des Wasserlaufes für die Bachlebewesen wieder hergestellt wurde.

Enlèvement d'un obstacle poissons sur un affluent de l'Emmels à Hervert

Entfernung einer Fischbarriere auf einem Nebenfluss der Emmels

Le ruisseau passe par un tuyau sous un chemin. La sortie du tuyau était au-dessus de la surface du ruisseau créant un obstacle à la remontée des poissons. Dans le cadre du Plan Communal de Développement de la Nature (PCDN), la commune d'Amel a mené à bien une action pour enlever cet obstacle en installant un tuyau plus grand, avec sa sortie toujours inondée grâce à la présence de bassins successifs en aval. Les poissons peuvent maintenant remonter le ruisseau !

Avant



Pendant



Après



Der Bach fließt durch ein Rohr unter einem Weg. Der Ausgang des Rohres lag über der Bachfläche, es war eine Fischbarriere. Im Rahmen des KNEP hat die Gemeinde Amel eine Aktion zum Erfolg geführt, um diese Fischbarriere wegzunehmen, durch die Einrichtung eines größeren Rohres mit ihrem Ausgang immer in Wasser. Fische können im Bach jetzt flussaufwärts schwimmen.

Le vallon du Ninglinspo

Parmi ses paysages variés et vallonnés, notre commune compte plusieurs joyaux naturels d'intérêt touristique et paysager, dont les Fonds de Quarreux, la grotte de Remouchamps et le Vallon du Ninglinspo. Ce dernier, classé depuis le 8 avril 1949, est le site le plus visité de notre commune et vient de faire l'objet de travaux importants.

Au fil des ans et suite au passage de nombreux promeneurs, les ponceaux, passerelles et autres éléments (cordages, mains courantes, ...), mis en place il y a un certain nombre d'années tout au long de ce remarquable torrent de Belgique, ont souffert et ont aussi subi les affres du temps ainsi que des conditions climatiques exceptionnelles sans oublier certaines dégradations volontaires. Tout ceci ayant amené des problèmes de sécurité et quelques accidents qui ont contraint les autorités communales à réfléchir et à prendre des mesures urgentes pour ce site.

De la signalisation spécifique avec le numéro d'appel d'urgence « 112 » a d'abord été placée à des endroits stratégiques pour que les services de secours puissent intervenir plus efficacement.

Ensuite, en concertation avec le Département Nature et Forêts local et sous l'impulsion du groupe de travail « Sentiers et chemins vicinaux » du PCDR (Plan Communal de Développement Rural) composé d'une dizaine de bénévoles, le Collège communal a phasé, sur trois ans, un dossier de travaux de remplacement, renforcement ou encore mise en place de passerelles, garde-corps et mains courantes dans le site comme

indiqué dans une action inscrite par la Commune au programme du Contrat de rivière.

Ce travail a été confié à la société Lorent de Rahier qui a utilisé des matériaux d'essences régionales et certifiés en les intégrant au mieux au site.

Après quelques finitions ci et là par le Service des travaux, les rénovations et aménagements ont été officiellement inaugurés et découverts le 24 juin dernier à la grande satisfaction de tous.

Un dépliant explicatif, de nouveaux panneaux d'information et un rafraîchissement du balisage de la promenade 21 ont aussi été réalisés par l'Echevinat du Tourisme et l'Asbl GREOVA afin de promouvoir le site et informer au mieux les promeneurs. Notons enfin, que Messieurs Serge PECHEUR, photographe amateur averti et Michel BARTHOLOME, membre du groupe « Sentiers et chemins vicinaux » ont créé un site internet très complet et très bien documenté sur ce joyau de nos Ardennes : www.ninglinspo.net.

Tous ces travaux et éléments de communication ont été financés presque entièrement sur fonds propres avec une aide de la Fédération Touristique de la Province de Liège pour une partie de la communication et du Royal Syndicat d'Initiative de Sougné-Remouchamps, Harzé, Nonceveux et Quarreux pour l'acquisition de mobilier complémentaire.

Quelques chiffres :

Travaux (passerelles, mains courantes, poubelles...) :

69.128,68 €

Communication (panneaux, balisage et dépliant) :

8.232,44 €,

soit un total de 77.361,12 €.



Un peu d'histoire ...

Cette promenade a été créée en 1918 par la «Ligue des Amis de l'Amblève» sous l'impulsion du grand passionné des sites géologiques de notre région, Edmond RAHIR (1864-1936). Ardent défenseur de la préservation des milieux naturels et avec des démarches énergiques, il arriva à sauvegarder certains sites dont le Ninglinspo. Une plaque en son honneur se trouve au départ de la promenade.

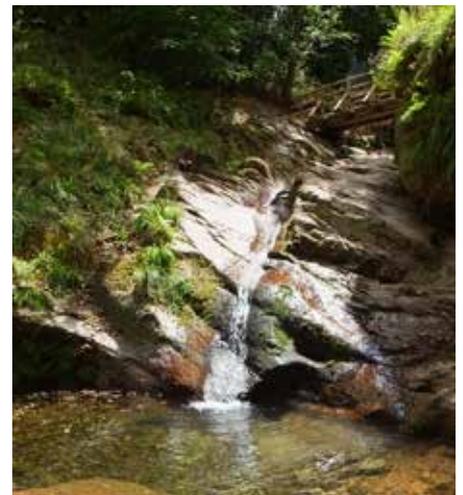
Le Ninglinspo... quel nom bizarre !

Avant la Belgique, de 1795 jusqu'à 1814, notre région appartenait au Département français de l'Ourthe. Chargés de faire un inventaire territorial, des cartographes, au cours de leurs relevés, confondirent le nom du cours d'eau avec celui d'un terrain où il se jette dans l'Amblève et qui s'appelait « En Inglin spau », c'est-à-dire à la source d'Inglin, personnage dont on a perdu toute trace. Le nom d'ori-

gine du ruisseau est en réalité le «Doulneux» (Dulnosus en latin) indiquant qu'il provient d'une aulnaie. Il est nommé ainsi dans la charte de Sigebert III datant de 647 pour situer une frontière de son territoire. Cette appellation apparaît aussi dans les registres de l'ancienne seigneurie d'Aywaille.

Quant aux noms des bains et cuves (Bain des Naiades, d'Hermès, de la Loutre, du Cerf, de Diane ou encore de Vénus) creusés par le tourbillonnement des eaux qu'on découvre tout au long de la promenade, ils ont été donnés par un naturaliste, Laurent-François DETHIER, avocat theutois, député au « Conseil des Cinq-cents » à Paris, qui joua un rôle très actif dans la « Convocation du Congrès de Polleur » et dans la « Révolution Liégeoise ».

Xavier EHLEN, Echevin du
Tourisme de la commune
d'Aywaille



Renouvellement du label «Blue Flag» pour le lac de Bütgenbach

Erneuerung des Gütezeichens «Blue Flag» für den Büttenbacher See

La commune de Bütgenbach a renouvelé avec succès son label «Blue Flag» (Pavillon Bleu) pour les infrastructures de loisir du lac. **Ce label environnemental et touristique international** prouve que les aménagements au bord du lac, leur accessibilité pour tous, leur sécurité, la gestion des déchets, ... sont très bons, tout comme la qualité de ses eaux de baignades.

Voilà un engagement sérieux et profond envers les personnes et l'environnement.

Die Gemeinde Bütgenbach hat erfolgreich sein «Blue Flag» Gütezeichen für die Freizeitinfrastrukturen des Bütgenbacher Sees erneuert. **Dieses internationale ökologischen und touristischen Gütezeichens** beweist, daß die Einrichtungen am Rande des Sees, ihre Zugänglichkeit, ihre Sicherheit, die Verwaltung der Abfälle, usw., wie die Qualität von Badegewässern sehr gut sind!



7800 canards sur la Warche à Malmedy au début du printemps !

Non, il ne s'agissait pas d'une invasion de vrais canards mais bien de petits canards en plastique faisant la course au fil de l'eau, et ce pour une bonne cause !

Organisé pour la première fois à Malmedy, cet évènement était une idée du comité Télévie de la région de Malmedy, Waimes, Stavelot et Trois-Ponts pour récolter des fonds au profit du FNRS (Fonds National de la Recherche Scientifique).

Dimanche 9 avril, jour de la course ! Nous voilà sur place en milieu d'après-midi afin d'assister à l'aventure. Le temps superbe aidant, il y a foule, et ce n'est pas facile de trouver une bonne place pour suivre le départ ... Ca y est, une grue pivote pour amener la bâche remplie de 7800 petits canards numérotés au-dessus de la Warche. 3, 2, 1 ... c'est parti ! La bâche s'ouvre et les palmipèdes tombent dans la rivière et commencent leur course ... sans se presser ! En effet, le débit de la Warche est particulièrement faible ces derniers jours. Cela dit, ça nous a bien aidé pour la mise en place de notre barrage flottant, marquant la ligne d'arrivée et permettant de récupérer tous les canards à l'issue de leur descente de la Warche.

Equipés de leurs wadders, les pêcheurs sont dans la rivière et suivent la progression des «animaux». Ils sont chargés d'aller récupérer ceux qui iraient se bloquer contre les berges et les remettre au milieu du lit pour qu'ils poursuivent leur descente.

Prendre des photos en différents endroits du parcours n'est pas facile, car nombreux sont les spectateurs massés sur les berges, dont beaucoup espèrent que ce sera LEUR canard qui gagnera. Le 1er arrivé remporte une voiture ! Et ce n'est pas forcément le meneur qui arrivera le premier, car il y a deux obstacles à franchir avant l'arrivée, deux seuils barrant le lit de la Warche, avec des courants inverses retardant la progression. Tout peut basculer à ce niveau !

Le propriétaire du canard vainqueur est une dame de Boncelles.

Avec l'aide des pêcheurs et des bénévoles du comité Télévie, il nous reste alors à «repêcher» tous les autres volatiles, en veillant particulièrement à ce qu'aucun ne nous échappe (même ceux bien cachés dans des racines de la berge) car ils risqueraient de poursuivre leur descente au fil de l'eau, entamant une vie d'OFNI's (Objet Flottant non Identifié). Mission accomplie ! On en profite également pour démonter et récupérer notre barrage flottant, qui aura bien contribué au succès de l'évènement, à la plus grande satisfaction des organisateurs.

L'opération aura permis de récolter plus de 30.000 € au profit du FNRS, record battu pour le comité Télévie de Malmedy, Waimes, Stavelot et Trois-Ponts. Bravo !



7800 Enten auf der Warche in Malmedy zu Beginn des Frühjahr

Nein, es handelte sich nicht um eine tatsächliche Enteninvasion, jedoch waren es Plastikentchen die gemeinsam für einen guten Zweck ins Rennen geschickt wurden.

Diese Veranstaltung fand zum ersten Mal in Malmedy statt und war eine Idee des Télévierats der Region Malmedy, Weismes, Stavelot und Trois-Ponts zwecks Mittelbeschaffung für den FNRS.

Sonntag, 9. April, Renntag! Hier sind wir mitten am Nachmittag zur Teilnahme an der Veranstaltung. Erstklassiges Wetter. Menschenandrang, und es ist nicht leicht, einen guten Platz für das Startphoto zu finden.

Es ist soweit! Ein Kran schwenkt, um die Plane die mit 7800 kleinen Enten gefüllt ist, über die Warche zu bringen. 3, 2, 1 ... los ! Die Plane öffnet sich und die Enten fallen in den Fluss und beginnen ihr Rennen ... ohne Eile!

In der Tat ist der Durchfluss der Warche in den letzten Tagen besonders schwach. Dies half allerdings unseren-Floating-Damm zu installieren. Dieser markierte die Ziellinie und erlaubte es, alle Enten am Ende ihres Abstiegs der Warche einzufangen.

Ausgestattet mit ihren Watthosen sind die Fischer im Fluss und folgen dem Fortgang der Enten. Sie sind dafür verantwortlich, alle Enten zu sammeln, die an den Ufern hängen bleiben und sie in die Mitte des Flussbettes zurück zu legen, um ihren Abstieg fortzusetzen.

Das Fotografieren in verschiedenen Teilen des Parcours ist nicht einfach, da viele Zuschauer an den Ufern versammelt sind. Alle hoffen, dass IHRE Ente gewinnen wird. Der Siegerpreis ist ein Auto! Und es ist nicht unbedingt die zunächst führende Ente, die zuerst ankommen wird, denn es gibt zwei Hindernisse die vor der Ankunft zu überqueren sind. Zwei Schwellen, die das Bett der Warche säumen, mit rücklaufender Strömung. Diese verzögert natürlich das Voranschreiten. Alles ist noch offen!

Der Besitzer der siegreichen Ente ist eine Dame aus Boncelles

Mit Hilfe der Fischer und der Freiwilligen des Télévie-Komitees mussten wir dann alle anderen Enten «retten», um sicherzustellen, dass uns niemand entgeht (auch die, die in den Wurzeln der Uferbank verborgen waren). Mission erfüllt! Wir nutzen es auch, um unseren schwimmenden Damm abzubauen. Dieser trug zum Erfolg der Veranstaltung bei, zur Zufriedenheit der Organisatoren.

Die Veranstaltung hat über € 30.000 zugunsten der FNRS zusammengetragen. Ein Rekord für das Televie-Komitee aus Malmedy, Waimes, Stavelot und Trois-Ponts. Herzlichen Glückwunsch !

Traduction : Maxim Philipps



400 millions pour l'épuration des eaux usées en Wallonie

Communiqué de presse du Ministre Wallon de l'Environnement - 07/09/2017

Le jeudi 7 septembre, le Gouvernement wallon a approuvé le Programme de travaux d'assainissement de la Société Publique de Gestion de l'Eau (SPGE) pour la période 2017-2021. « **400 millions d'euros vont être investis d'ici 2021 en Wallonie pour compléter l'épuration de nos eaux usées et ainsi agir pour un environnement de qualité !** » se réjouit le Ministre wallon de l'Environnement.

OBJECTIFS DE CE VASTE PLAN D'INVESTISSEMENTS :

- L'amélioration de la qualité de nos cours d'eau, 287 millions d'€,
- La protection des captages, 27 millions d'€,
- La protection des eaux de baignades, 4 millions d'€,
- L'optimisation de l'utilisation des ouvrages existants, 40 millions d'€,

La réhabilitation d'ouvrages existants et la mise en œuvre de travaux réalisés à l'occasion de chantiers communs à d'autres organismes, également appelés « **chantiers d'opportunité** », clôturent le programme, **16 millions d'€**.

Une attention particulière pour l'eau du robinet ! 27 millions d'euros seront directement consacrés à la **protection des captages** destinés à l'eau de distribution en Wallonie.

Concrètement, les eaux usées de **11 villages** situées en zone de prévention de captage rapprochée ou éloignée seront traitées, améliorant ainsi la qualité de l'eau. **Un de ces 11 villages se situe sur le bassin de l'Amblève, c'est celui de Regné sur la commune de Vielsalm.**

L'eau de distribution wallonne est d'excellente qualité sur l'ensemble du territoire. Avant d'arriver dans les robinets des citoyens, **elle doit satisfaire à pas moins de 48 paramètres de qualité**. À noter qu'un litre d'eau du robinet coûte 200 à 300 fois moins cher que l'eau en bouteille.

Au total, **276 chantiers** vont être menés sur l'ensemble du territoire wallon. Parmi eux, la création de **90 nouvelles stations d'épuration**.

RÉPARTITION DES CHANTIERS et des montants PAR PROVINCE

Province	Station d'épuration	Montant en €	Collecteurs et autres ouvrages	Montant	Total chantiers
BRABANT WAL.	11	15.848.678	13	12.208.500	24
HAINAUT	28	90.569.672	63	53.131.951	91
LIEGE	12	69.436.553	61	32.130.365	73
LUXEMBOURG	18	20.268.900	28	16.710.477	46
NAMUR	21	33.470.172	21	30.363.750	42
WALLONIE	90	229.593.976	186	144.545.043	276

A ces montants, il y a lieu d'ajouter 31 millions d'euros pour des travaux de démergement et de réhabilitation.

Le principe de l'assainissement des eaux usées

Chaque jour, chaque wallon utilise en moyenne 100 litres d'eau pour les usages domestiques (préparation du repas, soins corporels, entretien ménager...). Une fois utilisée, **cette eau « usée » doit être traitée avant d'être rejetée dans le milieu naturel**.

Ce traitement s'effectue, soit de manière collective avec la mise en place de stations d'épuration, soit de manière individuelle par la pose d'un système d'épuration individuelle.

En zone d'assainissement collectif, à la sortie des habitations, les eaux usées sont collectées et se déversent dans un égout qui transporte les eaux usées domestiques jusqu'à un point de rejet. Le Collecteur est la canalisation qui prend le relais de l'égout pour amener les eaux usées à la station d'épuration. Cette dernière s'occupe de réaliser le traitement nécessaire avant de rejeter l'eau dans le milieu naturel.

Le système d'épuration individuelle traite les eaux usées et permet également le rejet de l'eau traitée au niveau de la parcelle habitée.

Contexte / La SPGE – 4 milliards d'EUROS déjà investis

La SPGE a été mise en place par la Région wallonne en 1999, avec comme missions la coordination et le financement de l'assainissement des eaux usées en Wallonie.

Jusqu'à ce jour, les missions et les moyens financiers de la SPGE se sont principalement focalisés sur les obligations à mettre en œuvre suite à la Directive relative au traitement des eaux urbaines résiduaires (91/271/CE), imposant la collecte et le traitement des eaux usées des agglomérations de 2.000 équivalents-habitants et plus.

Ainsi, depuis 2000, la SPGE a investi près de 4 milliards d'euros dans l'assainissement des eaux usées, permettant à la Wallonie de passer d'un taux d'épuration de ses eaux usées de moins de 40 % à 91 % aujourd'hui.



La mise en conformité des agglomérations visées par la Directive 91/271 étant en voie d'achèvement, le contrat de gestion actuel (2017-2021) et le présent programme de travaux en matière d'assainissement se focalisent sur les actions à mener afin de respecter les engagements de la Wallonie repris dans les deuxièmes plans de gestion par district hydrographique de la Directive-cadre sur l'Eau (2000/60/CE). Les engagements de la SPGE visent donc aujourd'hui prioritairement à atteindre ou maintenir un bon état des masses d'eau.

Liste complète des travaux programmés par commune du bassin de l'Amblève-Rour

En Province de Liège

COMMUNE	DENOMINATION DU CHANTIER	MONTANT TRAVAUX PREVISIONNEL EN EUROS - HTVA	ANNEE (DEBUT DES TRAVAUX)	TYPE DE CHANTIER
Aywaille	Collecteur d'Aywaille - lot 2	1.500.000	2020	Collecteurs et autres ouvrages
Aywaille	Station de pompage d'Aywaille	600.000	2020	Collecteurs et autres ouvrages
Sprimont	Construction de la station d'épuration de Comblain-au-Pont	2.634.337	2020	Station d'épuration
Sprimont	Collecteurs et stations de pompages de Comblain-au-Pont en rive gauche de l'Ourthe	1.858.210	2017	Collecteurs et autres ouvrages
Saint-Vith	Collecteur de Rodt	124.840	2017	Collecteurs et autres ouvrages
Saint-Vith	Construction de la station d'épuration de Rodt	882.820	2018	Station d'épuration

En Province du Luxembourg

COMMUNE	DENOMINATION DU CHANTIER	MONTANT TRAVAUX PREVISIONNEL EN EUROS - HTVA	ANNEE (DEBUT DES TRAVAUX)	TYPE DE CHANTIER
Vielsalm	Construction de la station d'épuration de Regné	810.000	2021	Station d'épuration

Quelques notes à propos de la création de la centrale électrique de Heid-de-Goreux. *Par Charles Legros*

En 1901, une première demande a été faite pour créer, à Nonceveux, une usine de fabrication de pâte à papier alimentée en électricité par l'eau de l'Amblève. L'eau serait captée et transiterait par un tunnel coupant le méandre pour arriver à la centrale. On ne donne pas à ce moment-là de précision parfaite à propos des implantations mais on se rend compte qu'on est déjà dans l'idée de la centrale et du tunnel actuels.

Cette implantation projetée a soulevé l'indignation et la colère de la part des habitants du cru à qui pourtant on faisait miroiter de nombreux emplois sur place. L'opposition vient aussi et surtout des édiles de la commune d'Aywaille et des défenseurs des sites telle la Commission des Monuments et des Sites. Le projet ne se fera pas.

Plus tard et avant que ne soit construites les installations actuelles, le docteur Thiry, ardent défenseur de la vallée, a rédigé un ouvrage intitulé « *La leçon du passé ; Comment l'Amblève vainquit les vandales* ». En conclusion de son livret, il dit : « *Puissions-nous prendre exemple sur nos prédécesseurs pour défendre contre une industrialisation, qui serait un désastre, les eaux et les rives de notre belle Amblève. On ne parle plus aujourd'hui de fabriquer de la pâte à papier, non, on préfère nous entretenir de kilowatts.heures, d'énergie électrique, et, pour nous convaincre, on invoque l'intérêt supérieur du pays* ».

On le voit les installations hydroélectriques, qui sont toujours en fonction aujourd'hui, ne se sont pas installées dans la quiétude et l'admiration générale.

La centrale et le barrage actuels, **en service depuis 1932**, ont été conçus et financés par la Sofina (SOciété de FINAncement créée en 1898). C'est une société d'investissements qui finance divers établissements industriels un peu partout dans le monde, spécialisée dans la production et le transport d'électricité. Elle existe toujours aujourd'hui (en 2017) sous le même nom. Donc, c'est la Sofina, qui dans son bulletin numéro 6 de juin 1933 publie le texte, les plans et schémas de l'aménagement de la chute de l'Amblève entre Lorcé et Heid-de-Goreux. Ce texte a été repris et imprimé en tiré-à-part en 1936. **C'est de là que nous tirons les renseignements à propos de cette implantation.**

Le texte parle tout d'abord de l'Amblève en tant que cours d'eau : sa source, son parcours... Il

souligne qu'à certains endroits, de grands méandres permettent d'obtenir une forte différence de niveau entre des points assez rapprochés l'un de l'autre à vol d'oiseau. C'est le cas entre Lorcé et Heid-de-Goreux où, sur un parcours de 8 km la rivière subit une chute naturelle d'environ 37 m, dit le texte.



Barrage de Lorcé-Naze

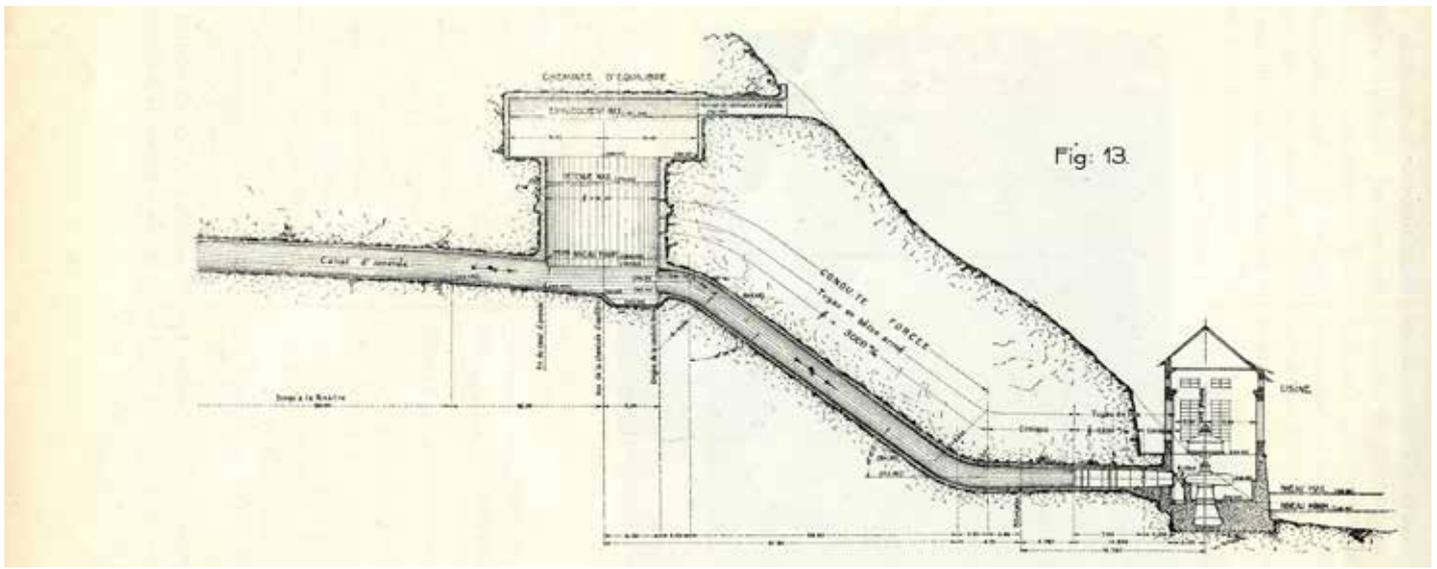


Centrale de Heid-de-Goreux

Pour mettre cette chute en valeur la firme a créé une série d'ouvrages qui se succèdent comme suit.

A Lorcé a été créée une retenue alimentant une prise d'eau.

De là, l'eau captée s'écoule par un canal d'amenée établi en souterrain dans le versant gauche de la vallée ; ce tunnel aboutit à une cheminée d'équilibre creusée dans le rocher.



Celle-ci est le point de départ d'une conduite forcée souterraine se raccordant aux turbines de la centrale de Heid-de-Goreux. « Les divers ouvrages ont été conçus et réalisés avec le souci de respecter, dans la mesure du possible, le caractère pittoresque de la région ». À vol d'oiseau, la distance entre la prise d'eau et l'usine est de 3,5 km. « L'installation utilise une chute brute maximum de 40,70 m et peut produire en année moyenne 35.000.000 kWh environ ». C'est ainsi que la présentation générale nous donne les grandes lignes de l'installation que nous connaissons toujours aujourd'hui.

Ensuite, le texte détaille le bassin versant de l'Amblève, sa géologie, les précipitations... Il étudie ensuite la retenue de Lorcé où l'on a prévu un barrage avec volets mobiles, une échelle à poissons et autres aménagements. Toute une série de détails avec petits plans annexés sont fournis ; nous n'allons pas nous étendre sur tous ces points techniques.

Pour le tunnel, on nous explique qu'il est différent suivant le type de roche dans lequel il est taillé. Ainsi dans les roches très résistantes, on applique un revêtement en béton non armé sur le radier (le « plancher » du tunnel) et sur les piédroits (parois latérales du tunnel), un simple enduit étant posé à la main sur la voûte. Dans les roches de résistance moyenne, le revêtement en béton non armé couvre l'ensemble des parois. Là où ils parlent de mauvais terrain, le tunnel est circulaire et a reçu un premier revêtement non armé auquel on a superposé un revêtement armé.



La cheminée d'équilibre et la conduite forcée font aussi l'objet d'un texte explicatif. Cette conduite forcée est construite en béton armé recouvert intérieurement d'un enduit appliqué au canon à ciment sur métal déployé. Des injections

de ciment ont été effectuées avec soin entre le rocher et le revêtement en béton.

Dans la centrale proprement dite, la salle des machines abrite deux turbines de type Francis, à axe vertical, qui ont une puissance nominale de 6300 chevaux et tournent à une vitesse de 375 tr/m en absorbant 13.750 l (13,75 m³) par seconde sous une chute nette de 39,40 m. Leur rendement garanti varie entre 82% et 87%. Elles ont été fournies par les Ateliers des Charmilles, à Genève. Plusieurs détails techniques sont alors donnés à propos de ces turbines entre autres pour leur entretien, leur démontage...

Les deux alternateurs triphasés sont accouplés directement aux turbines. Leurs caractéristiques sont 6000 V, 50 périodes, 5000 kVA. Ce sont des machines ouvertes et auto ventilées. Les rendements garantis vont de 94,4 % à 96,7 %. Ils ont été construits par la Société Générale de Constructions Électriques et Mécaniques Alsthom, à Paris.

En bref, le rendement global est d'environ 95% de 85% soit un peu plus de 80% !

La suite du texte détaille les postes de répartition, de transformation et le départ des lignes à haute tension qui, encore actuellement, sur la carte IGN sont figurées comme étant des lignes à 70 kV, comme à l'origine.

En résumé, les travaux de construction de la centrale hydroélectrique de Heid-de-Goreux débutent en 1929 pour une entrée en service en 1932. Le barrage de Lorcé-Naze (et le tunnel ?) sera (seront) construit(s) en 2 étapes : période estivale 1930 pour la moitié gauche jusqu'à la pile centrale du barrage, et période estivale 1931 pour la partie droite du barrage. Ces installations sont actuellement la propriété d'Engie-Electrabel et produit annuellement 30.000 MWh (+ 450.000 kWh produit par la micro-turbine installée sur l'exutoire du débit réservé au niveau du barrage de Lorcé-Naze).

Pour comparaison, production annuelle de Bévercé (barrage de Robertville) : 25.000 MWh et barrage de Bütgenbach : 2.000 MWh.

Restauration des habitats naturels de l'Ardenne liégeoise

La Fagne de Stavelot, aussi appelée «vieille fagne de Neuville», est maintenant bien visible à partir de la route menant de Francorchamps à Stavelot (Haute-Levée).

Une Réserve Naturelle Domaniale y fut créée en 2005. Elle est beaucoup moins connue que sa voisine la Fagne de Malchamps, située quelques kilomètres au nord.

Dans les années 70, les fagnes de Stavelot, déjà bien réduites par rapport à leur extension historique, comprenaient encore 25 hectares de zones fangeuses essentiellement ouvertes et n'ayant pas encore été plantées en résineux. Actuellement, ces zones de fagnes, bien qu'en cours de reboisement spontané par les feuillus, couvrent à peine 5 hectares, dont l'essentiel est situé dans le périmètre de l'actuelle réserve naturelle domaniale.

Le site conserve malgré tout son intérêt naturel, historique et paysager. Il abrite un beau cortège botanique typique des landes humides et tourbières : linaigrettes, canneberge, andromède, bruyère quaternée, rossolis à feuilles rondes. La faune de la réserve reste mal connue, hormis les papillons de jour qui ont fait l'objet de plusieurs relevés. On peut notamment y observer **l'échiquier**, papillon peu commun aimant les landes, les lisières et les clairières et dont les chenilles se nourrissent de diverses graminées, dont la molinie.

Le travail concerté du DNF (Spa), de la commune de Stavelot et de l'équipe LIFE a permis d'étendre significativement la surface de la réserve naturelle. Chacun s'est engagé dans la sauvegarde de ce site. Les épicéas ont été coupés sur les nouvelles parcelles, notamment en bordure de la route. Des travaux de restauration écologique y sont prévus encore pour cette année : **étrépage** de lande dégradée, **plantations feuillues** sous clôtures de protection, **digues d'enneigement**.

Au sommet du Thier des Carrières (Commune de Vielsalm) se trouvent les vestiges d'un vaste ouvrage de défense datant du 5^{ème} siècle avant notre ère : **le Camp Celtique**. Une partie de l'enceinte du camp, d'une longueur de 400 m et constituée d'un empilement de blocs de schiste, est toujours bien visible actuellement.

Aujourd'hui, le secteur du Camp Celtique est occupé essentiellement par une lande sèche qui montre une recolonisation forestière dynamique (et ce, malgré la gestion appliquée par le DNF sur ce site).

En plus des travaux de coupe de semis (résineux et feuillus), le projet LIFE a entrepris un étrépage sur une surface réduite (0,5 hectare) afin de remettre à nu le sol caillouteux. Cette intervention a été pratiquée dans une ancienne zone enrésinée en bordure de l'enceinte du camp, et dans laquelle la lande sèche installée après exploitation était en voie de colonisation par les bouleaux et semis résineux. Peu à peu, cette zone étrépee se verra colonisée par une végétation de lande pionnière.

La gestion appliquée à cette zone doit permettre de lutter contre la régénération feuillue et résineuse et entretenir la lande. C'est donc naturellement que nous nous sommes dirigés vers une gestion par pâturage. Une clôture a été érigée cette année et le pâturage sera effectif dès 2018 sur une surface totale de 3 hectares (englobant notamment l'ancien Camp Celtique et la zone étrépee).

Photo : surface pâturée avec le rempart du camp celtique en avant-plan.



Des questions ?

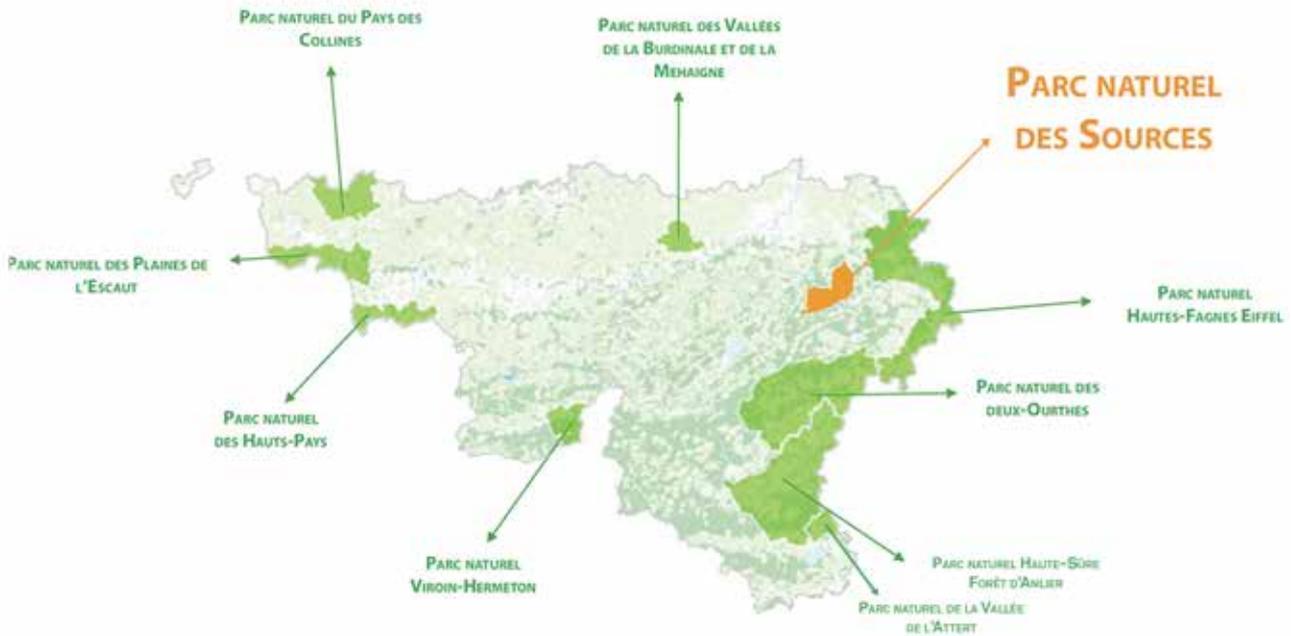


N'hésitez pas à prendre contact avec l'équipe LIFE : [087/22.22.79](tel:087222279). ou info@lifeardenneliégeoise.be. Un site web est également disponible pour suivre notamment les actualités : www.lifeardenneliégeoise.be.

Le Parc Naturel des Sources

Un nouveau Parc naturel voit le jour.

Le Gouvernement wallon, le 6 juillet dernier, a reconnu officiellement un dixième Parc naturel : le **Parc naturel des Sources**. Ce projet, initié en 2011 par les Communes de Spa et Stoumont, est le premier Parc naturel découlant d'un partenariat public-privé. En effet, en s'associant aux deux communes, le Domaine de Bérinzenne et Spadel sont également porteurs du projet.



Les Parcs naturels de Wallonie sont des territoires reconnus pour leur intérêt biologique et géographique situés dans des zones rurales. Ils révèlent des paysages remarquables où la nature est en bon état de conservation. La biodiversité y est encore très forte. De nombreuses espèces de la faune et de la flore, fragiles ou menacées par les activités humaines méritent d'y être protégées.

Dans un Parc, la nature n'est pas mise « sous cloche », mais compte sur les hommes pour assurer sa préservation et celle de la biodiversité. Tous partagent un projet de développement qui permet aux habitants de vivre, de travailler et de profiter de la nature tout en préservant le patrimoine naturel commun et la beauté des paysages.

Maintenant reconnu, le Parc naturel des Sources dispose de 10 ans pour mettre en oeuvre les actions prévues dans le cadre du Plan de gestion. Ses missions s'articulent autour de la gestion du milieu naturel et des paysages, du développement économique et social durable et sur l'éducation et l'information du public.

La Réserve naturelle des Hautes-Fagnes a 60 ans !

Les 23 et 24 septembre, le Parc Naturel des Hautes-Fagnes Eifel organisait sa fête annuelle. A cette occasion, on y a célébré aussi le **60^{ème} anniversaire de la création de la RN des Hautes-Fagnes**.

A la différence d'un Parc naturel, une Réserve naturelle domaniale est une partie du territoire où la conservation de la faune, de la flore, du sol et des paysages est prioritaire. Elle est soustraite à toute intervention humaine, à l'exception de celle prévue dans son plan de gestion.

La RN des Hautes-Fagnes a donc été créée en 1957 et couvrait à l'époque 1438 ha. Depuis, la Région wallonne a augmenté sa superficie pour atteindre **5390 ha** cette année.

Joyeux anniversaire !

Des radeaux végétalisés sur le lac des Doyards à Vielsalm Pflanzenflöße auf dem See der Doyards in Vielsalm

Fin juin, une étrange structure flottante est apparue sur le lac des Doyards à Vielsalm.

Il s'agit de 4 radeaux végétalisés attachés les uns aux autres et formant une surface totale de 32 m². Cette surface accueille des plantes hélophytes (leurs racines poussent dans l'eau et leurs tiges, fleurs et feuilles poussent hors de l'eau).

Les radeaux sont protégés par des grillages pour éviter que les oiseaux n'abîment les jeunes plantes.

Les racines de ces plantes seront très utiles aux poissons du lac. Ils pourront les utiliser comme lieu de reproduction pour y accrocher leurs oeufs. Après éclosion, ces racines serviront aussi d'abris pour les jeunes alevins, qui ne seront pas mangés par les prédateurs. Enfin, ces racines abritent la microfaune et la microflore qui sert de nourriture aux jeunes poissons. La reproduction des poissons du lac sera donc bien améliorée par ces radeaux végétalisés !

En poussant, les plantes vont aussi masquer la structure des radeaux. Et elles vont offrir un lieu d'accueil supplémentaire pour la faune «de surface», notamment pour les insectes (libellules par ex.).

Ce projet a été lancé par la Commune et la Commission Locale de Développement Rural (CLDR). Il a été réalisé par la Maison Wallonne de la Pêche avec l'aide des pêcheurs locaux.



Ende Juni ist eine seltsame Struktur auf dem See der Doyards in Vielsalm erschienen.

Es handelt sich um 4 die eine an andere gebundenen Flöße mit Pflanzen, die eine gesamte Oberfläche von 32 m² bilden. Diese Oberfläche nimmt helophyten Pflanzen auf (ihre Wurzeln wachsen in Wasser und ihren Stengel, Blätter und Blumen wachsen aus Wasser heraus).

Die Flöße sind von Gittern geschützt, um zu vermeiden, daß die Vögel die Pflanzen beschädigen.

Die Wurzeln dieser Pflanzen werden Fischen des Sees sehr nützlich sein. Sie werden sie wie Fortpflanzungsort benutzen können, um ihm ihre Eier anzuhängen. Nach Ausschlüpfen werden diese Wurzeln auch als Schutz für junge Setzlinge dienen, die von den Räubern nicht gegessen sein werden. Schließlich bergen diese Wurzeln die Mikrofauna und die Mikroflora, die als die Nahrung zu jungen Fischen dient. Die Fortpflanzung von Fischen des Sees wird also von diesen Pflanzenflöße gut verbessert sein !

Wachsend, werden die Pflanzen auch die Struktur der Flöße verdecken. Und sie werden einen zusätzlichen Lebensort für die Fauna «von Oberfläche» anbieten, unter anderem für die Insekten (Libellen z.B.).

Dieses Projekt ist von der Gemeinde und der Örtlichen Kommission zur Ländlichen Entwicklung eingeführt gewesen. Es ist vom wallonischen Angelhaus und mit Hilfe von den örtlichen Angler realisiert gewesen.

Le lac de Robertville accueille également des radeaux végétalisés Der See von Robertville nimmt ebenfalls Flöße mit Pflanzen auf

Renouvelant son opération du lac des Doyards, l'équipe de la Maison Wallonne de la Pêche a également placé cet été des radeaux végétalisés sur le lac de Robertville.

Ils ont été aidés ici par des membres de la Ligue Royale des Pêcheurs de l'Est.

Ce lac comporte donc maintenant aussi une frayère artificielle, pour le plus grand bonheur de la faune aquatique !

En effet, 90 % des espèces de poissons du lac pondent leurs oeufs sur des végétaux. Or, à cause des fortes variations de niveau d'eau du lac, les plantes hélophytes ont du mal à se développer près des berges. En mettant ces plantes sur des radeaux, le problème est résolu. Leurs racines peuvent pousser jusqu'à 70 cm sous l'eau. Les premiers poissons qui viendront y pondre en 2018 seront les brochets, en mars. Puis d'autres poissons blancs (brèmes, carpes, gardons, ...) suivront en mai-juin.

La reproduction naturelle sera renforcée, et les pêcheurs devront ainsi remettre moins de jeunes poissons chaque année dans le lac.

Le 20 juillet dernier, nous avons assisté à la mise en place d'un groupe de 4 radeaux. Après assemblage sur une rampe en béton de la rive du lac, à l'Est de Walk, ces 4 radeaux ont été remorqués jusque dans l'anse du Poncé, au Nord-Est de Walk. Là, ils ont été solidement ancrés à l'aide de lests en béton, à proximité de 8 autres radeaux déjà installés.

L'ensemble constitue maintenant la plus grande maternité et crèche pour poissons de Wallonie !



Sein Aktion des Sees von Doyards erneuernd, hat das Team des wallonischen Angelhaus ebenfalls diesen Sommer Flöße mit Pflanzen auf den See von Robertville eingerichtet.

Sie sind hier von Mitgliedern der Königlichen Liga der östlichen Angler geholfen gewesen.

Dieser See fasst also jetzt auch einen künstlichen Ort von Laich, für das größte Glück der Wasserfauna um !

Nämlich legen 90 % der Fischarten des Sees ihre Eier auf Pflanzen. Nun, wegen der starken Veränderungen des Wasserstands des Sees haben die Pflanzen Mühe, sich nahe Ufern zu entwickeln. Diese Pflanzen auf Flöße legend, ist das Problem gelöst. Ihre Wurzeln können bis zu 70 cm unter Wasser wachsen. Erste Fische, die kommen werden, dort in 2018 zu legen, werden die Hechte sein, im März. Dann werden andere weißen Fische (Brachsen, Karpfen, Rotaugen, ..) im Mai-Juni folgen. Die natürliche Fortpflanzung wird verstärkt sein, und die Angler werden so weniger junge Fische je des Jahr in den See setzen sollen.

Am letzten 20. Juli sind wir in der Bereitstellung einer Gruppe von 4 Flöße anwesend gewesen. Nach Zusammenstellung auf einer Rampe aus Beton des Ufers des Sees, östlich Walk, sind diese 4 Flöße bis zur Bucht des Poncés, in den Nordosten von Walk, geschleppt gewesen. Da sind sie fest mit Hilfe von Ballast aus Beton, in der Nähe 8 schon untergebrachten Flöße verankert gewesen.

Jetzt bildet die Gesamtheit die größten Entbindungsheim und Kinderkrippe für Fische von Wallonien !

Depuis des millénaires, l'histoire de l'Homme est intimement liée à celle de l'Eau. Les hommes s'installaient au bord des cours d'eau, des lacs ou encore de la mer, pour bénéficier d'une source d'eau, nécessaire à la vie, mais également pour se nourrir de poissons. En outre, les cours d'eau constituaient un réseau de communication important. Les grandes civilisations se sont développées autour des fleuves qui offraient aux Hommes des plaines fertiles pour l'agriculture, et permettaient le développement du commerce par l'échange de marchandises. On pense notamment à l'histoire des Egyptiens et à l'importance du Nil dans leur développement. Pour tirer profit des nombreuses propriétés des cours d'eau, l'Homme n'a pas hésité à en modifier le tracé naturel. Des canaux ont été construits pour faciliter la navigation, des ouvrages ont été installés dans le lit des cours d'eau pour tirer profit de leur potentiel énergétique afin de faire fonctionner les moulins ou encore les centrales hydroélectriques... Sans oublier l'installation de biefs pour dévier une partie de l'eau à des fins de procédés industriels ou encore pour la création d'étangs de pisciculture.

La ville de Malmedy, traversée par la Warche et la Warchenne, a su tirer profit de sa situation. Grâce à la présence des deux cours d'eau et à sa proximité avec les massifs forestiers, Malmedy est devenu avec Stavelot, l'un des centres de tannerie les plus importants d'Europe au XVII^e siècle. Deux siècles plus tard, la ville de Malmedy se tourne vers la fabrication de papier et devient un centre européen incontournable de ce secteur. Ces procédés industriels nécessitaient l'installation de moulins, qui fonctionnaient en utilisant la force hydraulique de l'eau. Pour cela, des barrages étaient installés dans le lit de la rivière, afin de dévier une partie de l'eau vers les biefs menant aux moulins. Alors que la Warchenne était principalement utilisée pour les tanneries, la Warche a majoritairement accueilli les papeteries le long de ses berges. Si ces industries ne sont plus actives aujourd'hui, il reste toutefois des traces de ce passé dans les cours d'eau. Certains moulins ont changé de fonction et servent désormais de centrale hydroélectrique, d'autres ont disparu en laissant derrière eux, les barrages nichés dans les rivières. Des seuils et barrages ont également été installés pour l'alimentation d'étangs de pisciculture, ou la création de centrales hydroélectriques.

Mais la présence de ces ouvrages dans le lit des cours d'eau n'est pas sans conséquence : ils modifient la dynamique hydraulique, favorisent la prolifération d'algues sur les eaux stagnantes en amont des barrages et l'accumulation de sédiments, et provoquent l'assèchement du cours d'eau et l'érosion de son lit en aval de l'ouvrage. Dans le jargon, ils sont également appelés « obstacles » car ils sont un frein à la libre circulation des poissons. En effet, certaines espèces piscicoles ont besoin de parcourir plusieurs kilomètres pour accéder aux différents habitats qui sont nécessaires à leur cycle de vie : alimentation, reproduction, repos, etc. La présence de ces barrages empêche leur progression, notamment l'atteinte des lieux de ponte, menaçant alors le renouvellement des populations. De plus, cette segmentation entraîne un isolement des populations piscicoles, ce qui mène à un appauvrissement du patrimoine génétique et donc, une fragilisation des espèces en cas de maladies ou de perturbations telles que la pollution.



Seuil de Malmedy Expo
Staudamm von Malmedy Expo

Au vu de l'importance de l'eau, l'Europe a adopté depuis 2000 la Directive Cadre sur l'Eau. Cette dernière vise l'atteinte d'un bon état écologique des cours d'eau. Ce bon état passe notamment par la qualité chimique, physique et biologique des eaux. La levée des obstacles présents sur les cours d'eau est une condition sine qua non pour atteindre cet objectif ambitieux et nécessaire.

C'est ainsi que depuis la fin de l'année 2016, le Parc naturel Hautes Fagnes-Eifel a lancé un projet visant à étudier les possibilités de lever des obstacles présents sur la Warche à Malmedy.

Lever un obstacle peut passer par plusieurs aménagements : sa suppression s'il n'est plus utilisé, son abaissement s'il existe un intérêt patrimonial à le garder mais qu'il n'a plus de fonction, ou la réalisation d'un aménagement permettant de le contourner. Parmi les aménagements, on compte notamment la réalisation d'une échelle à poissons ou la création d'un bras de contournement. Le choix d'une de ces options dépend de l'utilité de l'ouvrage, de l'opinion des différents acteurs concernés - dont notamment le propriétaire - et des conséquences qu'il peut y avoir sur le cours d'eau. En effet, la suppression d'un obstacle peut parfois entraîner certains problèmes, comme l'érosion des berges.

On compte parmi ces obstacles, le barrage du lac de Bévercé, le seuil d'alimentation en eau de l'ancienne papeterie Cordenons, le barrage de l'ancienne tannerie Utamo qui desservait un moulin aujourd'hui disparu, le barrage du moulin Mayeres et sa centrale hydroélectrique, et enfin le barrage situé près de l'industrie Ahls-trom qui alimente une centrale hydroélectrique. **Le présent projet ne vise que la réalisation des études et la planification des travaux futurs**, qui seront réalisées avec un bureau d'étude. Dans le futur, des travaux seront réalisés afin de rétablir la libre circulation piscicole et de permettre aux espèces aquatiques d'accéder aux habitats plus en amont, inaccessibles auparavant. Des pêches électriques seront réalisées dans le cadre de ce projet, afin d'évaluer les populations piscicoles avant la levée des obstacles.

Enfin, des activités de sensibilisation sont également menées comme la visite des obstacles, une promenade guidée le long de la Warche pour comprendre les mécanismes de la rivière, mais aussi des animations pédagogiques autour d'un jeu de rôle interactif « L'eau pour tous... Et tous pour l'Eau », à destination des écoles. Ce jeu tourne autour d'une maquette 3D qui permet aux enfants de rentrer dans la peau des acteurs des cours d'eau et de comprendre le rôle de chacun dans la préservation de l'or bleu.

Si vous souhaitez plus d'informations sur ce projet ou sur les différentes activités proposées, vous pouvez contacter Sarah Wautelet : sarah.wautelet@botrange.be ou au 080/44.03.91.



Le projet, financé par l'Union européenne, via le Fonds européen pour les Affaires Maritimes et la Pêche, la Région wallonne, et le Parc naturel Hautes Fagnes-Eifel ; s'étale sur une durée de deux ans. Il vise cinq obstacles présents sur la Warche, sur un tronçon de trois kilomètres.

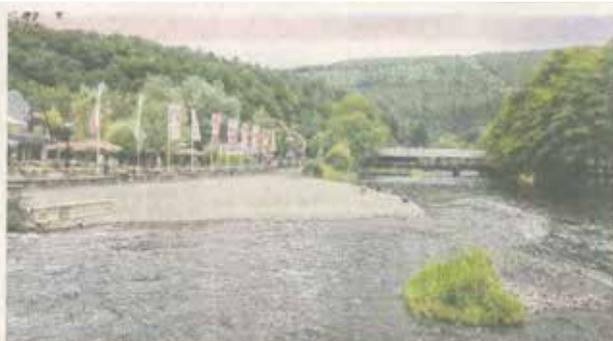


Avec le soutien de l'Union européenne, le Fonds européen pour les Affaires Maritimes et la Pêche, et la Région wallonne.



Un nouvel accès à la Cascade de Coo

Malgré une servitude de passage de la commune sur le bord de l'Ambloève, en pratique, admirer la cascade de Coo depuis la rive gauche (côté Plopsa) se révèle assez compliqué. Il faut passer par les guichets, faire la file, et expliquer qu'on souhaite juste prendre une photo de la cascade. « Je vous donne 3 minutes », avait répondu la caissière en juillet 2016, lorsque nous avons passé le test. Pour les promeneurs, le passage est loin d'être aisé. Mais ça, c'était avant. « Une convention doit être signée », se réjouit le bourgmestre de Stavelot. « Le président de la fabrique d'église de Coo doit demander à l'évêché la possibilité de faire une assemblée générale extraordinaire pour mettre le point à l'ordre du jour (NDLR, le droit de passage sur la propriété) », explique Thierry de Bourmonville. Une convention doit être signée entre les différentes parties qui semblent s'être mises d'accord. « Une demande de permis va être introduite pour l'aménagement de tout un sentier qui partirait donc du côté droit. Du côté gauche, où il y a le parc, la servitude existe quoi qu'il arrive mais c'est très compliqué à gérer et à respecter avec un parc fermé. L'idée c'est de créer du côté droit un sentier public qui serait



En face de la « plage »

plus facile pour les promeneurs. On créera un premier point de vue avec un ponton et un belvédère, et puis le sentier longe le parking et amène à un petit pont pour

rejoindre le GR. C'est Plopsa qui prendra en charge intégralement le chantier puisque c'est pour leur faciliter la vie qu'on aménage ça », détaille Elisabeth

Goillaume, échevin de l'Aménagement du territoire, ravi de pouvoir donner un autre point de vue de la cascade aux promeneurs. **LM**

Im Verlauf der Warche

Die Geschichte der Menschheit ist seit Jahrtausenden eng mit der Geschichte des Wassers verbunden. Die Menschen ließen sich an Wasserläufen, an Seen oder am Meer nieder, um von den lebensnotwendigen Wasserquellen zu zehren und sich von Fisch zu ernähren. Außerdem stellten Wasserläufe ein wichtiges Kommunikationsmittel dar. Um die Flüsse herum bildeten sich große Zivilisationen, die den Menschen fruchtbaren Boden zum landwirtschaftlichen Anbau boten und mit dem Austausch von Gütern zur Entwicklung des Handels beitrugen. Ein Paradebeispiel dafür ist die Geschichte der Ägypter und die wichtige Rolle, die der Nil für ihre Entwicklung spielte. Um von den zahlreichen Eigenschaften der Wasserläufe zu profitieren, hat der Mensch immer wieder ihren natürlichen Verlauf geändert. Es wurden Kanäle gebaut, um die Navigation zu vereinfachen, in den Betten der Wasserläufe wurden Werke errichtet, mit denen Energie für den Betrieb von Mühlen oder Wasserkraftwerken gewonnen wurde. Hinzu kommt der Bau von Kanälen zur Umleitung von Wasser zu industriellen Zwecken oder zur Errichtung von Fischteichen.



*Image des tanneries. - Bild der Lohgerbereien
Source - Quelle : Mémoires des Hautes Ardennes
de l'asbl Nosse Vihe Abi, oct. 2000*

Die Stadt Malmedy, durch die die Warche und die Warchenne fließen, konnte von ihrer Lage profitieren. Mit den beiden nahegelegenen Wasserläufen und den großen Waldbeständen wurde Malmedy mit Stavelot zu einem der wichtigsten Gerberei-Zentren Europas im 17. Jahrhundert. Zwei Jahrhunderte später widmete die Stadt Malmedy sich der Papierherstellung und entwickelte sich in diesem Industriesektor zu einem unumgänglichen europäischen Zentrum weiter. Für die industriellen Verfahren war die Errichtung von Mühlen notwendig, die mit Wasserkraft betrieben wurden. Staudämme wurden im Flussbett gebaut, um einen Teil des Wassers über die Mühlbäche

zu den Mühlen zu befördern. Während die Warchenne hauptsächlich den Gerbereien diente, befanden sich entlang der Warche meist Papierfabriken. Obwohl diese Industrien heute nicht mehr aktiv sind, kann man immer noch Spuren der Vergangenheit in den Wasserläufen wiederfinden. Manche Mühlen wurden für andere Zwecke genutzt und dienen jetzt als Wasserkraftwerk, andere sind verschwunden und haben einen Staudamm in den Wasserläufen hinterlassen. Außerdem wurden Schwellen und Dämme zur Versorgung von Fischteichen sowie für den Bau von Wasserkraftwerken angelegt.

Die Bauwerke haben jedoch Spuren in den Wasserläufen hinterlassen: Sie verändern die hydraulische Dynamik, fördern die Verbreitung von Algen in den stehenden Gewässern oberhalb der Staudämme und die Ansammlung von Sedimenten. Sie verursachen die Austrocknung des Wasserlaufs und die Erosion des Bettes unterhalb der Werke. Umgangssprachlich werden sie auch „Hindernisse“ genannt, da sie die Bewegungsfreiheit der Fische einschränken. Es ist nämlich so, dass manche Fischarten mehrere Kilometer zurücklegen müssen, um den für ihren Lebenszyklus, d.h. Essen, Fortpflanzung, Ausruhen, usw., notwendigen Lebensraum zu erreichen. Staudämme hindern ihre Bewegungsfreiheit und insbesondere das Erreichen der Brutstätten, wodurch die Fortpflanzung der Bestände bedroht wird. Außerdem führt diese Zerstückelung zu einer Isolation der Fischbestände, was zu einer Verarmung des genetischen Erbguts und somit zu einer Abschwächung der Arten im Falle von Krankheiten und Störungen wie Verschmutzung führt.

Da Wasser so wichtig ist, hat Europa im Jahr 2000 die Wasserrahmenrichtlinie verabschiedet. Diese zielt auf einen guten ökologischen Zustand der Wasserläufe ab. Dafür stehen die chemische, physische und biologische Qualität der Wasserläufe im Vordergrund. Die Beseitigung der Hindernisse in den Wasserläufen ist unabdingbar, um dieses große und zugleich notwendige Ziel zu erreichen.

Deshalb hat der Naturpark Hohes Venn-Eifel Ende 2016 ein Projekt ausgearbeitet, um die Möglichkeiten zur Hindernisbeseitigung in der Warche in Malmedy zu untersuchen.

Ein Hindernis kann auf mehrere Arten beseitigt werden: Es kann vollständig entfernt werden, wenn es nicht mehr benötigt wird. Es kann abgesenkt werden, wenn es für den Denkmal von Interesse ist, aber keinen Zweck mehr erfüllt. Oder es kann eine Anlage zur Umgehung des Hindernisses gebaut werden. Zu diesen Anlagen zählen Fischtrepfen oder Umgehungsgerinne. Die Wahl zwischen diesen Optionen hängt vom Anwendungszweck der Anlage, von der Meinung der verschiedenen betroffenen Akteure, insbesondere des Besitzers, sowie den Auswirkungen der Entfernung auf den Wasserlauf ab. Die Beseitigung von Hindernissen kann zu gewissen Problemen führen, wie zum Beispiel zu einer Ufererosion.



Seuil d'alimentation du moulin Mayeres
Staudamm Mayereser Mühle



Barrage de Bévercé - Staudamm Bévercé

Das Projekt, welches von der Europäischen Union über den Europäischen Meeres- und Fischereifonds, die Wallonische Region und den Naturpark Hohes Venn-Eifel finanziert wird, erstreckt sich auf zwei Jahre. Es bezieht sich auf fünf Hindernisse in der Warche, auf einer Strecke von drei Kilometern. Zu diesen Hindernissen gehören der Staudamm des Sees von Bévercé, die Staustufe für die Wasserversorgung der ehemaligen Papierfabrik Cordenons, die Staumauer der ehemaligen Gerberei Utamo, welche eine heute nicht mehr

bestehende Mühle versorgte, das Wehr der Mühle Mayeres und das dazugehörige Wasserkraftwerk sowie der Staudamm in der Nähe der Industriezone Ahlstrom, die ein Wasserkraftwerk versorgt. Das besagte Projekt widmet sich lediglich der Durchführung von Studien und der Planung zukünftiger Arbeiten, die mit einem Studienbüro umgesetzt werden. Es werden Arbeiten durchgeführt, die den Fischverkehr vereinfachen und den im Wasser lebenden Arten den Weg zu den flussaufwärts liegenden und vorher unerreichbaren Lebensräumen frei machen sollen. Im Rahmen dieses Projektes werden Elektrofischungen durchgeführt, um die Fischbestände vor Beseitigung der Hindernisse zu evaluieren.

Im Vorfeld werden Sensibilisierungsaktivitäten organisiert. Auf dem Programm stehen die Besichtigung der Hindernisse, eine geführte Wanderung entlang der Warche zur Erklärung des Flussmechanismus sowie schulpädagogische Animationen mit dem interaktiven Rollenspiel „L'eau pour tous... Et tous pour l'Eau“ (dt. Wasser für alle und alle fürs Wasser“). Bei diesem Spiel können die Kinder mit einem maßstabgetreuen 3D-Modell in die Haut der Akteure der Wasserläufe schlüpfen und die Pflicht jedes Einzelnen zur Erhaltung des blauen Goldes verstehen lernen.



Für weitere Informationen über das Projekt oder die verschiedenen angebotenen Aktivitäten können Sie sich mit Sarah Wautelet in Verbindung setzen:
per E-Mail an sarah.wautelet@botrange.be oder telefonisch unter 080/44.03.91.



Avec le soutien de l'Union européenne, le Fonds européen pour les Affaires Maritimes et la Pêche, et la Région wallonne.



L'ULiège réintroduit 70.000 anguilles dans nos cours d'eau

Fin mars, l'équipe du Laboratoire de Démographie des Poissons et d'Hydroécologie de l'ULiège (LDPH) a déversé 70.000 anguilles dans cinq cours d'eau de notre région. Objectif : tenter de sauver cette espèce, dont 95 % de la population a disparu au cours des vingt dernières années.

Aujourd'hui, l'anguille a quasiment disparu des rivières liégeoises. Pour tenter d'inverser le processus, une équipe de l'ULiège dirigée par le Dr Michaël Ovidio vient de déverser 70.000 jeunes anguilles dans cinq cours d'eau du bassin hydrographique de la Meuse.

«L'anguille a un cycle de vie particulier, explique M. Ovidio. Elle ne naît que dans la mer des Sargasses, au large de la Floride. Les larves se laissent ensuite emporter par le Gulfstream. Et quand elles arrivent près des côtes européennes, elles se transforment en jeunes anguilles - des civelles - qui remontent et colonisent les rivières, où elles restent entre 10 et 20 ans avant de retourner dans la mer des Sargasses pour se reproduire.»

Le problème ? Les civelles qui remontent les rivières jusqu'à nous sont de plus en plus rares. «En Meuse, à Liège, on est à 350 kilomètres de la mer, continue Michaël Ovidio. Comme les anguilles sont de moins en moins nombreuses, elles n'ont plus besoin de remonter aussi haut pour trouver ce dont elles ont besoin. En 20 ans, on a ainsi perdu 95 % des anguilles qui remontaient nos rivières. Or, on ne maîtrise pas la reproduction artificielle des anguilles. La seule possibilité pour remédier à leur disparition, c'est donc d'aller les chercher là où elles passent.»

D'où cette expérience, financée par le Fonds Européen des Affaires Maritimes et de la Pêche (FEAMP) et le Service Public de Wallonie qui vise à leur faciliter quelque peu la tâche ...

«Une des pistes pour sauver les anguilles, c'est donc d'augmenter le stock en déversant des civelles capturées sur les côtes françaises dans des rivières wallonnes.»

Pendant toute la durée du projet, soit quatre ans, les chercheurs liégeois vont ensuite étudier l'évolution de ces anguilles dans leur nouvel habitat. «Nous les recapturerons pour étudier leur croissance et voir dans quel habitat elles survivent le mieux...»

Ici, c'est un repeuplement à des fins scientifiques, mais le service Pêche du SPW attend le résultat de nos recherches pour déterminer dans quels cours d'eau il sera ensuite le plus intéressant de procéder à de nouveaux déversements», précise le Dr Ovidio. Le but étant, à terme, de réintroduire en masse dans nos rivières ces jeunes anguilles, pour inverser le processus en cours.

«Mais ce n'est qu'une partie de la solution», termine Michaël Ovidio, «car il faudrait aussi construire de nouvelles échelles à poissons pour leur permettre de remonter nos cours d'eau ou faire en sorte qu'il y ait moins de mortalité causée par les barrages hydroélectriques notamment...»



Photos : M. Ovidio, ULiège et Internet

Le saumon est de retour dans les eaux de la Meuse à Liège

Le 26 juin dernier, Michaël Ovidio, donnait une conférence à Remouchamps sur le thème «Le retour du saumon et l'écologie des poissons migrateurs en Ourthe-Vesdre-Ambève».

Un exposé au cours duquel le spécialiste a annoncé «de très bonnes nouvelles». Selon les derniers comptages effectués sur la Meuse, 2017 devrait en effet être une année exceptionnelle pour le saumon et son retour dans le bassin mosan. Peut-être l'année charnière...

C'était il y a près d'un siècle, dans les années 30, le saumon disparaissait peu à peu de nos rivières. «Ce poisson est toutefois resté emblématique», constate le professeur Ovidio, «par son cycle de vie, son caractère combattif, sa morphologie.» Personne n'a dès lors perdu de vue un éventuel retour du saumon. Et, fin des années 80, la Région wallonne lançait l'ambitieux projet Saumon-Meuse 2000. La réintroduction du saumon atlantique passerait par la création de stations d'épuration, d'échelles à poissons et, bien sûr, par le déversement d'alevins.

En 2015, on dénombrait 56 saumons capturés au barrage de Lixhe. «Ce fut une bonne année. Mais il suffit d'un automne un peu sec...» En 2016, 30 saumons furent capturés. Et en 2017 ? Les nouvelles sont particulièrement bonnes. Déjà, en juin, une vingtaine de saumons ont été capturés, à Lixhe mais aussi aux Grosses Battes.

Si ces barrières artificielles sont à l'origine du déclin du saumon dans le bassin mosan, des échelles à poissons y ont été réalisées et elles permettent aujourd'hui de réaliser les comptages nécessaires.

Une reproduction artificielle

Mais pourquoi les capturer ? «Car il n'y en a pas encore suffisamment pour avoir une population autotéleproductive», explique le professeur Ovidio qui sent que le courant est favorable. Est-ce pour cette année ? Il faudrait au moins 150 à 200 spécimens pour pouvoir laisser une partie remonter l'Ourthe plus en amont et continuer de renvoyer certains saumons à la salmoniculture d'Érezée où l'on pratique la reproduction artificielle.

La question est bien sûr : que se passera-t-il lorsque le barrage des Grosses Battes sera naturellement franchi ? Les conditions sont bonnes et le saumon aime les rivières impétueuses, oxygénées... typiques de nos Ardennes. Il recolonisera donc facilement nos rivières, la Vesdre, l'Ourthe, l'Ambève, jusqu'à la Salm qui lui doit son nom. Une remontée jusqu'à la cascade de Coö est en tout cas très probable d'ici peu. Ce n'est pas un hasard si un projet d'échelle à poissons y est en gestation. Ça coule de source.

Pourquoi avait-il disparu ?

Depuis sa naissance dans nos rivières jusqu'aux rives du Groenland, le saumon parcourt des distances folles avant de revenir inexorablement vers son lieu de naissance. Combattif, déterminé et infatigable, il remonte ainsi les courants sur des milliers de kilomètres dans un unique but : se reproduire; avant de mourir.

La pollution et les barrages en cause

La difficulté du parcours suffirait à expliquer son déclin sous nos latitudes mais il n'en est rien. La disparition du saumon dans nos rivières s'explique par la rencontre de plusieurs facteurs, dont la pollution (son retour est donc le témoin d'une meilleure qualité de l'eau de nos rivières).

D'aucuns le savent néanmoins, ce qui a sonné le glas du saumon, ce sont surtout ces imposants barrages créés sur la Meuse. «Il suffit d'un barrage mal placé», indique Michaël Ovidio, «et le saumon n'a plus accès à sa rivière»... qu'il reconnaît à l'odeur. «C'est ce qui s'est passé en Meuse et dans le bassin de l'Ourthe.»

La solution ? Des échelles à poissons

À la fin du XIXe siècle, des milliers de spécimens étaient capturés dans la Meuse mais, au début des années 30, on n'observait déjà plus que quelques spécimens.

La solution fut logiquement l'installation d'échelles à poissons, en 1999 à Lixhe tout d'abord, et en 2008 au niveau du barrage des Grosses Battes... avec les effets qu'on connaît. Ce n'est qu'un début.

Source : Article de Marc Bechet, La Libre, 12/07/2017

La Gestion Publique de l'Assainissement Autonome La GPAA

Le décret du 23 juin 2016 et l'arrêté du 1^{er} décembre 2016 du Gouvernement wallon ont apporté d'importantes modifications au Code de l'eau par **la mise en place d'une gestion publique de l'assainissement autonome (GPAA)** confiée à la Société Publique de Gestion de l'Eau (SPGE) avec le concours des Organismes d'Assainissement Agréés (Les OAA (AIVE, AIDE, ...)).

La mise en oeuvre effective de cette réforme est fixée au 1^{er} janvier 2018. C'est MAINTENANT !

L'objectif premier de la GPAA est de garantir le bon fonctionnement des systèmes d'épuration individuels et de mieux accompagner le particulier afin d'assurer une épuration de ses eaux usées.

Le Parc Naturel des Hautes Fagnes-Eifel, le Contrat de rivière de la Moselle (Our) et le Contrat de rivière Amblève-Rour vous ont préparé un document pour vous aider à comprendre la nouvelle législation, les changements qui se profilent et vous permettre d'identifier les obligations qui vont en découler.

N'hésitez pas à nous demander cette brochure.

Publicité



hs HUPPERETZ SERVICES SA
Gestion des salaires

Un regard clair, précis et personnalisé
sur la gestion de votre personnel salarié

Un service bilingue et proche de chez vous

Rue des Anciennes Granges 3 - 4960 MALMEDY - T. 080 79 99 79
marc.drion@hupperetz.be - www.hupperetz.be

COMPAGNE DE LA SOCIÉTÉ PUBLIQUE DE GESTION DE L'EAU (SPGE)

Dans mon quartier on n'est
pas **ALCOOLO**, on est
ÉCOLO...



**On boit de l'ALCOOL pour
économiser L'EAU !!!**



Gîte rural

Sterpigny, 18 à 6673 GOUVY - BELGIQUE

Renseignements: Madame Claire Bouillenne
GSM : +32 (0)477 35 70.04
Tel : +32 (0)4 368 81 20

Le manoir de Sterpigny

Venez vous ressourcer au Manoir de Sterpigny

Situé dans le Parc Naturel des deux Ourthes, Sterpigny est un petit coin de Paradis, offrant un écrin de nature douce et paisible pour d'agréables promenades champêtres, balisées ou guidées.

www.lemanoirdesterpigny.be
claire.bouillenne@gmail.com



RETROUVEZ TOUTE LA PÊCHE DANS LE BASSIN DE L'AMBLEVE SUR :

WWW.PECHE-AMBLEVE.BE

Fédération Halieutique de l'Amblève ASBL



MPRIMERIE JEAN ANDRIENNE

14 Avenue de la Salm
6690 VIELSALM
Tél. & Fax : 080/21 61 10

Pour tous vos travaux d'impressions

Faire-part de : Naissance - Mariage - Décès
Brochures - livres ...
Affiches - Flyers - Dépliants
Journaux publicitaires
En-tête de lettre - Factures - Enveloppes

Pour vos devis : imprimerieandrienne@gmail.com



Installateurs d'alarmes agréés SPF intérieur n° 20 1901 05

3E technic sprl

- SMART HOME
- VIDÉOSURVEILLANCE - CAMÉRAS
- SYSTÈMES D'ALARME

DEVIS ALARME GRATUIT : 080/68.49.49

VENTE - LOCATION - DÉPANNAGE
INFORMATIQUE - ÉLECTROMÉNAGER - SON & LUMIÈRE

Route de Coo 28, Trois-Ponts - www.3etechnic.be - info@3etechnic.be



Ferme Bio Lamberty

www.ferme-lamberty.be

Du producteur au consommateur

Fromages de vaches et de chèvres | Fruits et légumes | Paniers garnis
Collaboration avec des producteurs locaux

0474 305 713 - Moulin, 126 - 6692 Petit-Thier
www.ferme-lamberty.be

Ferme Lamberty

STATION

OCTA+

De l'allée verte

LIBRAIRIE-PAPETERIE

PARKING AISÉ

Avenue des Démineurs 28
4970 STAVELOT

Tél. 080 86 24 91
Fax 080 8804 89



Le Contrat de Rivière de l'Amblève-Rour : un projet mené avec les communes de Amel, Aywaille, Büllingen, Bütgenbach, Comblain-au-Pont, Gouvy, Lierneux, Malmedy, Manhay, Sprimont, Stavelot, Stoumont, St-Vith, Trois-Ponts, Vielsalm, Waimes, le Ministère de l'Agriculture et de la Ruralité de la Région Wallonne et les Provinces de Liège et de Luxembourg.

Wasserlaufvertrag für die Amel-Rur : das Projekt wird geführt mit den Gemeinden von Amel, Aywaille, Büllingen, Bütgenbach, Comblain-au-Pont, Gouvy, Lierneux, Malmedy, Manhay, Sprimont, Stavelot, Stoumont, Sankt-Vith, Trois-Ponts, Vielsalm, Waimes, das Landwirtschafts-Ministerium, die Wallonische Region und die Provinzen Lüttich und Luxemburg.

Avec le soutien de :



N'oubliez pas d'aimer notre page Facebook
<https://www.facebook.com/crambleve/>